



Giverville :
La Fierle relevée



Lieurey :
Un matin de caté



Montfort :
Marie intemporelle



St Georges :
Charités fédérées



Abbé Vincent Siret, curé de la paroisse

Ressusciter d'entre les morts

Alors qu'il leur annonçait ce qui le concernait, les apôtres de Jésus se sont demandés ce que pouvait signifier « ressusciter d'entre les morts » (Mc 9, 10).

Ils ont vu le tombeau vide, les linges gisant, ils l'ont vu ressuscité et ils sont devenus ses témoins. Ils sont partis sur les chemins du monde pour annoncer le Mystère.

Où en sommes-nous de la foi en la résurrection du Seigneur Jésus ?

Bien souvent, lors de la préparation d'obsèques, on loue les nombreuses qualités du défunt, il semble pourtant plus difficile de mettre les souvenirs qu'il laisse en lien avec la résurrection du Seigneur. Pourtant tout part de là. Au matin de Pâques, la face du monde a définitivement changé car Jésus qui était entré dans la mort est revenu à la vie, non plus seulement à la vie terrestre pour un temps à la manière de Lazare, mais à la vie éternelle, la vie en plénitude, une vie qui n'est plus enfermée dans les limites humaines. Le corps et l'âme de Jésus ont été unis et sont unis à nouveau, eux que la mort avait séparés.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre proclamation est sans contenu et votre foi aussi est sans contenu » (1 Co 15, 14).

En effet, la résurrection du Christ atteste que toute sa vie jusqu'à sa mort a été un « oui » parfait au Père et elle assure notre espérance de ressusciter à notre tour, que notre âme soit de nouveau unie à notre corps.

La résurrection n'est donc pas seulement la conviction que Jésus survit dans le cœur et la pensée de ses apôtres. Cela ne suffit pas. La résurrection est très incarnée. Et la résurrection du Christ est principe et source de notre résurrection future. Dans l'attente de cet accomplissement, le Christ ressuscité vit dans le cœur de ses fidèles. En lui, les chrétiens « goûtent aux forces du monde à venir » (Hb 6, 5) et leur vie est entraînée par le Christ au sein de la vie divine « afin qu'ils ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Co 5, 15) (cf. *Catéchisme de l'Église catholique* 655).

La foi en la résurrection du Christ, gage et annonce de notre propre résurrection, n'a donc strictement rien à voir avec la réincarnation. Trop de chrétiens se leurrent et confondent ou mélangent les deux. Il est impossible de croire sérieusement à la résurrection et en même temps de parler de réincarnation.

Le Christ est « premier-né d'entre les morts » (Col 1, 18). A travers le toucher et le partage du repas, il invite ses disciples à reconnaître qu'il n'est pas un esprit et à constater que le corps ressuscité avec lequel il se présente à eux est le même qui a été martyrisé et crucifié puisqu'il porte encore les traces de sa passion. Mais ce corps est glorieux. Son humanité ne peut plus être retenue sur terre. Il est rempli de la puissance du Saint-Esprit. Ainsi il accomplit parfaitement son nom : il est « Dieu qui nous sauve ».

† † † † † Abbé Vincent Siret, curé

Giverville

Bazoques
Boissy-Lamberville
Giverville
Le Favril
Morsan
Le Mesnil-Saint-Jean

Coordinatrice :

Huguette Mordant : 02 32 46 30 71

Préparation au baptême :

Annie Beuriot : 02 32 42 86 90

Noémie Mainguet : 02 32 56 91 62

Inhumation :

Josette Courtin : 02 32 45 97 67

Fautes, fraternité et miséricorde.

De véridiques histoires locales...

Nous sommes en 1671 sous le règne de Louis XIV.

- *Qui vois-je là-bas, monsieur, sur le chemin de Rouen ?*
- *C'est bien Jean Le Mercier, le serrurier qui naguère a travaillé dans notre église Saint Jean de la Lecqueraye. Il faut vous dire, monsieur, que l'archidiacre du Lieuvain, qui a la confiance des chanoines de Lisieux, veille à l'entretien et la rénovation de nos églises.*
- *Mais ce gaillard, ce Jean, avait bien été condamné pour avoir occis un huissier ? Comment se fait-il qu'il revienne par ici, libre, ma foi ? Que dites-vous, monsieur ? Il a levé la fierte ? Heureux homme !*

Il est bien coupable, pourtant : Un jour de fête notre serrurier revenait, accompagné de quelques amis, sur le chemin de la Couture. Ils se disputèrent avec Marguerin Cordier, qu'ils maltraitèrent rudement. Deux heures après, comme Jean Le Mercier buvait avec ses amis chez François Cordier dit Le Fort, cabaretier à Saint-Martin Saint-Firmin, survinrent des sergents et des huissiers pour les arrêter. Un combat s'engagea. Le sieur des Mouceaux dit La Coudraie, huissier, fut tué par Jean !

Son affaire était claire : il fut condamné aux galères mais, éperdu de remord, sollicita auprès des chanoines de Rouen la grâce de porter la châsse contenant les reliques de Saint Romain.



La châsse de Saint Romain

- *Vous le savez, lesdits chanoines ont le privilège d'affranchir de toute condamnation celui qu'ils jugent digne de porter la châsse, la fierte, présentée chaque année solennellement à la foire Saint-Romain.*

Jean a levé la fierte ! Le voilà libéré ! Grande est la miséricorde divine envers ce pauvre ami tellement torturé par son irréparable forfait qui ressemble si peu à sa vraie personnalité ! Il faut vous dire, monsieur, que chez ces gens-là, on ne mesure pas sa force, monsieur... On ne la mesure pas...

Cette année est pour lui celle d'un nouveau départ. La famille de la victime aura-t-elle la force de pardonner ?

Puissent les siècles à venir se souvenir que la miséricorde du Seigneur est infinie et que le pardon des offenses comme la contrition de nos fautes sont la clef de la joie !



Saint romain et un prisonnier

On ne lève plus la fierte. L'arbitraire n'est plus de mise. Mais encore de nos jours, prenant connaissance des erreurs et des crimes qui nous sont rapportés, puissions nous comprendre la réalité de la miséricorde en témoignant d'une fraternité bienveillante envers les victimes, meurtries dans leur être et leur âme, envers les fautifs, broyés par leur conscience et leur punition, envers l'entourage, ravagé par la tristesse et la perte de confiance. L'addition de ces souffrances, c'est la Croix du Christ qui la prend en charge.



Levée de la fierte

Claude Michon

Un matin du catéchisme à Lieurey

Le mercredi matin, à 9 heures, Sylvaine arrive la première à l'église. Elle ouvre la porte puis vient se placer devant l'autel et dit un « Notre Père » puis, se tourne vers l'icône de la Vierge, et un « Je vous salue Marie » monte à ses lèvres : la journée est bien placée sous leur protection !



Abbé Jimmy avec les enfants à la messe

Elle met le chauffage en route pour que les enfants aient chaud puis ouvre la sacristie pour préparer l'autel avec tous les objets liturgiques. Du placard elle sort le Missel (livre contenant les passages de la Bible à lire pendant la messe) qu'elle dépose fermé sur la table et que l'abbé Jimmy préparera en arrivant.

Sylvaine arrive alors pour la seconder en prenant le Lectionnaire qu'elle dépose sur l'ambon (le pupitre à côté de l'autel) à côté de l'autel et y cherche la Première Lecture, le Psaume et l'Évangile du jour (des textes transmis par les premières communautés chrétiennes et qui nous mettent en présence de la Parole de Dieu, de Jésus Christ) Enfin elle place les chaises avec les enfants arrivés en avance ; la cloche sonne pour annoncer à tout Lieurey la messe.

L'abbé Jimmy, les autres catéchistes, les enfants et quelques fidèles sont tous prêts à 9h30 pour une belle liturgie, la grande prière de la messe où le Christ se rend présent.

Elle permet de commencer la matinée dans un climat totalement différent de l'école. Les enfants sont calmes et attentifs. La messe est un moment de prière, d'écoute et d'intériorité.

C'est dans le silence que Dieu se fait entendre et pour y arriver prières et chants nous amènent à goûter le silence. Comme la musique, souvent si virtuose, qui prépare le silence.

Après l'Évangile le prêtre partage avec les enfants des remarques ou des questions sur les textes lus pour être sûr qu'ils ont compris le message de la Bible, texte toujours si actuel, le chemin pour suivre le Christ.

Ensuite vient la prière eucharistique, temps fort de la messe avec la communion, suivie d'un moment de silence et de méditation, un temps d'oraison, de rencontre personnelle avec Jésus.

La messe finie, nous partons tous ensemble vers la maison paroissiale.

Cette année, 2022-23, nous avons des enfants en 1ère année et en 3ème année. Ils viennent des secteurs de Lieurey, Saint-Georges-du-Vivier et Giverville. Deux des enfants demandent le baptême.

Nous sommes quatre catéchistes pour accompagner les enfants à la suite de Jésus. Pour nous aider ils ont un livre : « Il est le Chemin, la Vérité, la Vie » et un cahier pédagogique pour leur faire comprendre la vie de Jésus, avec ses amis et ses ennemis, l'histoire de son peuple, son message d'amour et de liberté, la vie de saints qui ont su transmettre ce message et comment la liturgie y participe.

Notre mission est de faire ressentir aux enfants la joie de croire en Dieu, Père, Fils et Esprit, de vivre leur baptême pour grandir dans la foi, l'espérance et la charité et d'être à leur tour témoin de l'Évangile.

Noémie Mainguet



Au catéchisme on écoute, on apprend, on s'entraide et on s'amuse

Lieurey

Epreville en Lieuvin
Heudreville en Lieuvin
La Noë Poulain
La Poterie Mathieu
Lieurey
Noards

Coordinateur :

Christophe Brida : 06 14 95 11 07

Préparation au baptême :

Annie Beuriot : 02 32 42 86 90

Noémie Mainguet : 02 32 56 91 62

Inhumations :

Sylvaine Chantillon : 02 32 42 21 68



Les enfants écoutent attentivement



Le catéchisme rend heureux !

Montfort sur Risle

Appeville dit Annebault
Condé sur Risle
Ecaquelon
Freneuse sur Risle
Glos sur Risle
Illeville sur Montfort
Montfort sur Risle
Pont Authou
Saint Philbert sur Risle
Thierville

Coordinateur :

Jean-Christophe Brard : 02 32 56 17 10

Préparation au baptême :

Ghislaine de Durfort : 06 30 38 41 77

Gwenaëlle Surée : 06 49 24 65 22

Inhumation :

Maryse Lemesnager : 06 15 49 63 59

La Prière Mariale : une dévotion intemporelle

Découvert récemment dans le tiroir de la sacristie de Freneuse sur Risle, un document va sans doute raviver la mémoire de nos anciens.

Il s'agit d'une invitation pour le 21 septembre 1947 : l'abbé Emile Faure, curé de Saint Grégoire, Saint Pierre des Ifs et Freneuse conviait ses paroissiens à participer à l'installation dans l'église de Freneuse d'une statue de « Notre Dame de la Confiance ». Cette sculpture réalisée par un moine trappiste fut offerte par une généreuse paroissienne dont nous ne connaissons pas l'identité. Elle désirait remercier la sainte Vierge de la protection dont les habitants de Freneuse avaient bénéficié en cette fin de guerre. Nul doute qu'en ces moments particulièrement éprouvants et angoissants, des paroissiens aient cherché du réconfort auprès de la sainte Vierge en priant et implorant sa protection.



Notre Dame de la Confiance de Freneuse

On comprend bien cette attitude d'abandon et de confiance dans un moment de si grands dangers.

Qu'en est-il à l'heure actuelle ? Les chrétiens ont-ils perdu l'habitude de se tourner vers la Vierge Marie ? Saisissent-ils encore les occasions de proclamer leur confiance ? Si nous ne sommes plus en période de grande insécurité ou de danger comme en temps de guerre, n'avons-nous pas à nous tourner vers Marie dans la peine ou dans la joie ? Pour demander ou remercier ?



Le chapelet à Saint Étienne l'Allier

Contemplons Marie au pied de la Croix, les yeux tournés vers son fils Jésus supplicié pour le salut de tous les hommes. C'est bien dans cet ultime moment de sa mort que le Christ nous a donné sa mère : « *Femme voici ton fils* » puis il dit au disciple : « *Voici ta mère* ». *Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui* ». (Jn 19 26-28) C'est ainsi que nous aussi comme saint Jean, pouvons accueillir Marie chez nous et lui demander sa protection, pour nous-même mais aussi pour toute l'humanité. Dans la foi nous avons la certitude que notre Mère du ciel nous écoute, heureuse de porter nos prières au Père éternel.

Les pèlerinages à Lourdes ou Fatima ou tout autre lieu d'apparition ou de dévotion, les chapelets récités seul ou en communauté, la Consécration personnelle au Cœur immaculé de Marie ou celle demandée lors des baptêmes et mariages, autant de gestes et de prières auxquels chacun peut avoir recours.

C'est pourquoi notre paroisse offre des moments particuliers de prière à la Sainte Vierge. Nous sommes tous invités à y participer : la récitation du chapelet à Saint Etienne l'Allier les 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois à 17h30 et à La Noé Poulain le mercredi à 17h30. Chaque année, le 8 décembre, les personnes qui le désirent peuvent demander la consécration au Cœur Immaculé de Marie. Des propositions de pèlerinages à Lourdes et ailleurs.... Et tout simplement, dans nos églises les belles statues de la sainte Vierge sont autant de lieux de recueillement où l'on peut prolonger sa prière par la flamme d'une bougie allumée.... en toute confiance.

Ghislaine de Durfort



Consécration au Cœur Immaculé de Marie



Notre Dame de Bon Secours, Ecaquelon



Saint Etienne l'Allier

Rassemblement fraternel

C'était une première pour Montgeoly : le 29 janvier dernier a eu lieu à Saint-Georges-du-Vièvre le rassemblement des frères et sœurs de charité des différentes confréries de notre paroisse.



Les tintenelliers en tête

Tout commença par la messe dominicale. Tradition immuable, les frères et sœurs ouvrirent la procession avec leurs attributs distinctifs : les tintenelliers, qu'en certains endroits on appelait clocheteux ou campanellier, ouvraient la marche au son argentin de leurs instruments. Derrière l'encensoir fumant était portée fièrement la croix de procession encadrée par les torchères. Fait particulier en cette occasion, deux bannières précédaient les charitons : premièrement la bannière de l'Union diocésaine des confréries de charité du diocèse d'Evreux.

De couleurs vert et jaune, celle-ci porte les effigies des saints patrons du diocèse, Notre Dame et saint Taurin. Venait ensuite la bannière de la confrérie de Saint-Georges arborant l'image de son glorieux saint patron. Accompagnée du chant d'entrée, la procession pénétra dans l'église où la grand-messe se déroula comme à l'accoutumée, avec la participation active des frères et sœurs de charité qui accomplirent les services liturgiques qui leur étaient dévolus.



Cinq confréries travaillant ensemble



Le chœur de l'église remplie pour la messe



Bannières et charitons

Après la messe, les charitons présents étaient tous invités à se retrouver pour partager le repas à la salle communale de Saint-Georges-du-Vièvre. L'assemblée présente avait la joie de compter parmi elle le grand-maître des confréries du diocèse M. Marc de Colombel. Pour introduire le repas, celui-ci prononça quelques mots où il loua cette heureuse initiative de rassemblement paroissial, et où il rappela l'importance du rôle des confréries de charité, en particulier dans leur service lors des funérailles.



Films sur les mouvements liturgiques

À la fin du repas, ce fut au tour de l'abbé Jimmy Faucilliers, notre vicaire, de dire quelques mots : Il souligna notamment le rôle crucial des charitons dans la vie paroissiale. Puis, après ce préambule, il présenta à tous les frères et sœurs présents 4 petits films, servant en quelque sorte de tutoriels, afin de rappeler l'ordre des mouvements accomplis par les charitons lors des services liturgiques. À la suite de cette présentation et des échanges qui s'ensuivirent, tout le monde se retrouva de nouveau à l'église pour les Vêpres et le Salut du Saint-Sacrement. Au cours de cet office du soir, par lequel l'Église rend grâce pour la journée accomplie, la communauté paroissiale put elle aussi rendre grâce pour ce rassemblement, et surtout pour l'engagement et le service dévoué rendu par tous les frères et sœurs de charité que comptent les 15 confréries de notre paroisse.

Après cette première, nous espérons la participation d'encore plus charitons l'an prochain !

Damien Beuriot



Salut du Saint Sacrement



Les Vêpres

Saint Georges du Vièvre

Saint Benoît des Ombres
Saint Christophe sur Condé
Saint Etienne l'Allier
Saint Georges du Vièvre
Saint Grégoire du Vièvre
Saint Martin Saint Firmin
Saint Pierre des Ifs

Coordinatrice :

Martine Hanauer : 02 32 56 49 80

Préparation au baptême :

Annie Beuriot : 02 32 42 86 90

Noémie Mainguet : 02 32 56 91 62

Inhumation :

Martine Hanauer : 02 32 56 49 80

Pourquoi ces Chemins de croix dans nos églises ?

Quatorze tableaux, gravures, bas-reliefs ou simples croix de bois disséminés dans les nefs de presque toutes nos églises ; quatorze évocations de ce dernier chemin parcouru par Jésus à Jérusalem le Vendredi Saint entre sa condamnation par Pilate au Prétoire jusqu'à sa mise au tombeau dans le Jardin de la carrière, en passant par sa mort sur la Croix au Golgotha.

Pourtant, dans les premiers temps du christianisme, la croix n'était pas un symbole populaire ; la mort par crucifixion restait en effet très courante.



Chemin de Croix de La Noë Poulain

Il fallut attendre la Paix religieuse de l'empereur Constantin en 313 (qui entraîna la fin des persécutions anti-chrétiennes) pour que cela change. Les crucifixions se firent rares, la croix devint petit à petit le seul rappel de LA crucifixion qui bouleversa l'histoire de l'humanité, celle de Jésus-Christ. De plus, vers 326, sainte Hélène, mère de Constantin, retrouva la Vraie Croix de Jésus à Jérusalem ; une basilique fut construite sur le lieu de la crucifixion et du tombeau du Christ ; un pèlerinage se développa. L'habitude se créa de revivre sur place la dernière semaine de Jésus, la Semaine Sainte. En 380, une chrétienne espagnole en pèlerinage à Jérusalem nommée Égérie rapporta ainsi que le Vendredi Saint au matin elle a processionné aux flambeaux avec d'autres chrétiens « *de Gethsémani jusqu'à la porte et, de là, à travers toute la ville jusqu'à la Croix* », le tout entrecoupé d'hymnes et de passages de la Passion tirés des Évangiles ; c'est la plus ancienne trace de cette « *Via dolorosa* », réactualisation par les fidèles de ce « Chemin de douleur » qu'accomplit Jésus et qui devint habituelle.



Chemin de Croix d'Illeville

Les prises de Jérusalem par les Arabes en 637 puis par les Turcs Seldjoukides en 1078 entraînèrent persécutions des chrétiens et fermeture de l'accès à Jérusalem. Les chrétiens d'Occidents (les « latins ») vinrent donc au secours de ceux d'Orient : le temps des Croisades commença. Ils conquièrent Jérusalem en 1099, s'installèrent en Terre Sainte et en prirent le contrôle pour un temps. Les pèlerinages reprirent, la *Via dolorosa* retrouva fidèles et pèlerins en nombre.

L'ordre des Frères mineurs, très présents en Terre Sainte depuis les croisades, développa cette pratique, son fondateur saint François d'Assise affectionnant particulièrement la méditation de la Passion du Christ. Les pèlerins participent alors à des exercices spirituels, processionnant à Jérusalem sous la conduite des franciscains. Ces derniers concentrèrent les étapes entre le Prétoire et la basilique du Saint-Sépulcre. Ils aménagèrent en plein air dans les rues ou dans les églises des séries de tableaux, statues, croix... reproduisant des scènes de l'itinéraire de souffrance du Christ.

De retour chez eux en Occident, ces mêmes religieux et pèlerins, enthousiasmés par les célébrations vécues à Jérusalem, voulurent reprendre certains usages d'Orient. Parmi ceux-ci, la prière de la *Via dolorosa* (appelée aussi *Via crucis*) : vers les XIV^{ème}/XV^{ème} siècles, des Chemins de croix sont installés en Europe. Favorisée par des périodes de guerres, d'épidémies, de famines qui entraînèrent une omniprésence de la mort, cette dévotion à la Passion de Jésus qui, après un chemin de souffrance le conduisit à la victoire sur la mort, a rejoint les aspirations de beaucoup d'occidentaux, chacun pouvant revivre spirituellement ce Chemin de croix à défaut d'aller sur place.

En 1731, le pape Clément XII publia les *Avertissements*, une série de règles sur le Chemins de croix, leur forme, le nombre de stations (fixé alors à quatorze), les prières récitées... Chaque paroisse érigea son Chemin de croix, installant solidement cette piété dans la spiritualité catholique. Après une période de délaissement, la dévotion du Chemin de croix, prière concrète et incarnée, retrouve ces derniers temps une certaine popularité ; elle est repropagée dans les paroisses (particulièrement les vendredis de carême), parfois même elle est organisée en certains endroits en plein air (surtout le Vendredi Saint), y rajoutant une dimension de témoignage pour tous ceux qui croisent cette cérémonie proclamant le grand message de la foi chrétienne : conséquence de l'amour de Dieu, le Christ a souffert, est mort et est ressuscité pour le Salut de tout Homme !

Abbé Jimmy Faucillers, vicaire

Les chemins de croix dans la paroisse



Les chemins de croix font tellement partie du décor de nos églises que bien souvent, on ne les remarque même plus !

Pourtant, quand on commence à les regarder, on découvre qu'ils sont tous différents : parfois en forme de tableaux, parfois en médaillons de plâtre ou pierre, certains sont peints, d'autres naturels.

Récemment, un nouveau chemin de croix est apparu dans la paroisse. Il a la particularité d'être situé à l'extérieur, plutôt qu'à l'intérieur, de l'église. Ce sont quatorze grandes images, accompagnées de méditations ancrées dans les réalités d'aujourd'hui. C'est une nouvelle façon de marquer le temps du Carême, de le rendre visible au monde extérieur.



Ce chemin, commenté par le père Guy Gilbert, et don d'une paroissienne, se trouve à Montfort-sur-Risle.

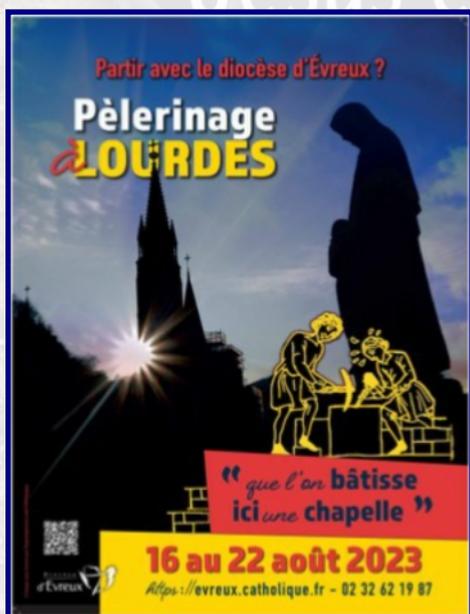
L'année dernière, le Vendredi Saint, beaucoup de paroissiens sont venus suivre ce chemin extérieur en priant et en chantant ensemble.

L'expérience a plu ! Cette année nous recommencerons, le vendredi 7 avril, à midi.

Notez bien ce rendez-vous avec le Seigneur dans vos agendas. Où nous serons heureux de vous y retrouver.



Jésus est condamné à mort



Nos Saints

Le Saint Bon Larron

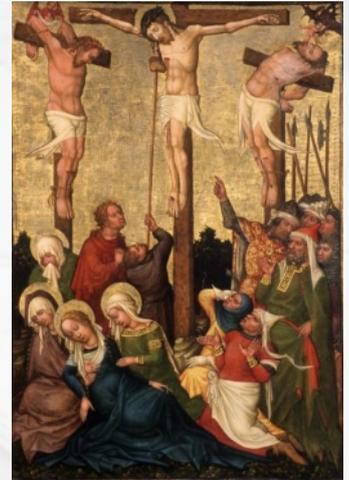
« Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » Qui aimerait entendre Jésus-Christ lui annoncer cette bonne nouvelle ?

La scène se situe sur le Golgotha (le lieu du crâne) où Jésus-Christ est crucifié entre deux larrons (Lc 23, 39-43) : « L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve nous ! » Mais l'autre le reprenait, et disait : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Et il dit alors : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne. »

Dans l'Évangile de Jean, il est question seulement de deux autres crucifiés avec Jésus (Jn 19, 18), mais chez Matthieu (Mt 27, 44) et Marc (Mc 15, 36) les deux brigands l'insultent pareillement.

Pourquoi Saint-Luc rapporte-t-il cet ultime dialogue ? Luc était médecin et très attentif à toutes les guérisons accomplies par Jésus au nom du Père et par la puissance de l'Esprit. Il est le compagnon de Saint-Paul et comme lui profondément touché par la miséricorde divine et la présence de l'Esprit-Saint. C'est aussi dans son Évangile que Jésus dit «Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.» (Lc 23, 34) Cette parole est entrée dans le cœur du larron avec l'amour de Jésus. Il reconnaît ses torts et c'est par son nom qu'il l'interpelle : «Jésus», qui se traduit par «Le Seigneur sauve».

Selon la tradition il s'appelait Dismas et ce premier saint est fêté le 25 mars en Occident et le 12 octobre en Orient.



Noémie Mainguet

Messes des Rameaux

Samedi 01 Avril
18h00 St Étienne l'Allier

Dimanche 02 Avril
09h30 La Noë Poulain
11h00 Montfort
17h00 Le Favril

Triduum Pascal

Jeudi Saint - 20h - St Georges du Vièvre
Vendredi Saint - 20h - St Georges du Vièvre
Vigile Pascale - 21h - St Georges du Vièvre
Pâques

09h30 - Appeville
11h00 - St Georges du Vièvre
17h00 - Epreville en Lieuvin

Je veux soutenir « La Montgeolyenne »
Je fais un don de :€ à l'ordre de
Association Diocésaine Paroisse Montgeoly
à l'adresse suivante :
« La Montgeolyenne »
14, rue Saint Pierre
27290 Montfort-sur-Risle

Votre paroisse est aussi disponible sur
Instagram et Facebook : tenez-vous au
courant de tout ce qui se passe à Montgeoly
  @paroissmontgeoly



Messes/Eglise	Montfort	Saint Georges	Giverville	Lieurey
Dimanche 11h	1 ^{er} dimanche du mois	2 ^{ème} dimanche du mois	3 ^{ème} dimanche du mois	4 ^{ème} dimanche du mois
Samedi 18h Dimanche 9h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site web de la paroisse et sur Messe Info			
En semaine	Lundi et Vendredi : 19h00 Mardi : 09h30			Mercredi 09h30 hors vacances scolaires 1 ^{er} jeudi du mois : 10h30 à la MARPA